

VIVRE MIEUX

Faut-il parquer les

ENVIRONNEMENT. Lassés des attaques de l'ours, les éleveurs pyrénéens prévoient de perturber le Tour de France dès demain. Leur solution : créer une réserve où l'animal vivrait parqué. Les détracteurs sont nombreux mais l'Elysée va étudier cette possibilité.

LES OURS des Pyrénées sont-ils à ce point dangereux pour l'homme et les troupeaux ? Faut-il, comme l'exigent les éleveurs, les enfermer dans une réserve ? Opposé jusqu'à maintenant, par principe et pour des raisons techniques, au cantonnement des plantigrades, l'Etat est désormais prêt à étudier la question, comme nous le révélons (voir en encadré). Exaspérés par les attaques à répétition sur leurs moutons ces dernières semaines, les éleveurs font en tout cas monter la pression sur le gouvernement.

Alors que l'ourse slovène Franska a été signalée la semaine dernière dans les Hautes-Pyrénées à proximité d'un village, de nombreux élus et éleveurs pyrénéens mettent en avant le danger pour les populations. Sans attendre d'être reçus jeudi prochain par Nathalie Kosciusko-Morizet, la secrétaire d'Etat à l'Ecologie, ils profiteront demain et lundi de l'arrivée du Tour de France dans les Pyrénées pour manifester leur colère lors du passage des coureurs.

« La peur des attaques sur l'homme »

Les militants anti-ours jugent eux, totalement contre-nature d'enfermer des animaux sauvages dans un parc et fustigent l'attitude des éleveurs qui entretiennent volontairement, selon eux, « la peur des attaques sur l'homme ». « Il serait compliqué de créer d'immenses espaces protégés entourés de grillages », estimait Nathalie Kosciusko-Morizet, le 1^{er} juillet dernier dans nos colonnes.

Mais elle soulignait toutefois que le dossier « ours » n'avait pas « vocation à être dirigé depuis Paris ». Dans ce contexte tendu, le gouvernement prépare en fait une remise à plat complète du plan de réintroduction de ces animaux.

Frédéric Mouchon



LES ANGLÉS (PYRENEES-ORIENTALES), LE 24 JUIN 2006. Les éleveurs en ont assez que les ours attaquent leurs troupeaux et souhaitent une intervention rapide de l'Etat. (ASP/GORGES GOBET)

CLES

- **Huit.** Le nombre d'ours bruns réintroduits dans les Pyrénées, depuis 1996. Il y en aurait actuellement une vingtaine sur l'ensemble du massif.
- **369.** Le nombre de brebis, victimes d'attaques d'ours, l'an dernier. Il y en avait eu 406, en 2005, et 189 l'année précédente.
- **Une quarantaine** de riches ont été détruites par des ours, l'an dernier, contre une vingtaine en 2005.
- **10 000 ha-15 000 ha.** Le domaine vital nécessaire à une femelle ourse pour vivre. Les mâles auraient besoin, eux, de 70 000 ha à 120 000 ha.
- **Entre 100 et 120.** Le nombre de loups qui évolueraient actuellement sur le territoire français. La population a doublé en dix ans.

Le plan secret de l'Elysée

AL'ELYSEE, Chantal Jouanno, la conseillère personnelle de Nicolas Sarkozy en charge du développement durable, suit le dossier « ours ». Avant la rencontre prévue jeudi entre les éleveurs et la secrétaire d'Etat à l'Ecologie, Nathalie Kosciusko-Morizet, Chantal Jouanno a reçu lundi une délégation en marge du sommet franco-allemand à Toulouse. Malgré les réticences des pro-ours, les difficultés techniques qu'impliqueraient la création d'une réserve et l'obligation internationale pour la France de respecter ses engagements en

matière de protection de la biodiversité, elle nous annonce en exclusivité le plan de l'Elysée.

■ **Le cantonnement des ours à l'étude.** « Ce serait une erreur de décréter, depuis Paris, que ce n'est pas possible sans même aller voir sur place, note Chantal Jouanno. Nous allons donc étudier cette hypothèse avec des experts et les éleveurs. » « C'est sur le terrain qu'il faudra calculer les hectares nécessaires et déterminer si les ours, qui sont des solitaires, sont capables de vivre ensemble dans un espace contraint, souligne le directeur de la nature et des paysages, Jean-Marc

Michel. Le dialogue avec les éleveurs implique que nous envisagions toutes les hypothèses, y compris celle d'un renforcement de la protection des troupeaux »

■ **Une évaluation budgétaire.** L'Elysée souhaite une évaluation budgétaire de ces opérations de réintroduction, qui auraient coûté 1,5 million d'euros par an. Un coût jugé « énorme » en haut lieu.

■ **Mieux suivre les plantigrades.** Alors que les équipes chargées de suivre l'ours à la trace ont perdu pendant quelques jours celle de Franska, Chantal Jouanno souhaite une meilleure localisation.

« On doit toujours savoir où sont les ours », estime-t-elle. Or, la puce installée sur les ours slovènes réintroduits ne fonctionne que pendant trois ans maximum et le système de parabole utilisé pour les repérer fonctionne mal dans les zones escarpées. « On peut améliorer les techniques de repérage, mais on ne va pas installer des drones dans la montagne, plaisante Jean-Marc Michel. Il faut améliorer le transfert d'information que nous recueillons sur le terrain grâce à nos équipes en signalant plus vite aux éleveurs la présence de l'ours chez eux. »

F.M.

ELLE Y EST FAVORABLE

« Examinons cette solution »

CHANTAL ROBIN-RODRIGO, députée apparentée PS des Hautes-Pyrénées

DANS un courrier transmis au président de la République le 13 juillet, quatre parlementaires des Hautes-Pyrénées alertent Nicolas Sarkozy sur « l'inquiétude grandissante des populations qui voient l'ourse Franska errer à proximité des habitations ». Jugant la situation « alarmante et explosive », les élus soulignent qu'ils « comprendront que des éleveurs fassent entendre leur désarroi » à l'occasion du passage du Tour de France dans leur département lundi. Parmi eux



Chantal Robin-Rodrigo. (PHOTOPOR/« LA DEPECHE DU MIDI »/JOEL BOYE)

figure Chantal Robin-Rodrigo (apparentée PS). « Les attaques continuent et c'est pourquoi les éleveurs ont organisé eux-mêmes une battue la semaine dernière pour effrayer Franska afin qu'elle ne reste pas sur leur territoire, raconte l'élue. Elle est descendue en plaine, a traversé une route et a été vue par plusieurs personnes dans un village. C'est dangereux car on ne sait

pas quels peuvent être ses réflexes de défense quand la bête est affolée. On ne parle pas ici de l'ours de bonne nuit les petits mais bien d'un fauve avec tous les risques que cela comporte. »

Dans leur lettre, les élus pyrénéens estiment que « la capture immédiate de l'animal s'impose ». « L'éventualité d'une capture suivie d'un lâcher dans un autre biotope est à proscrire de façon absolue » insistent les parlementaires qui demandent un « retrait pur et simple »

de Franska. Faut-il pour autant, comme le souhaitent les éleveurs, rassembler tous les ours dans une réserve ? « Je suis favorable à toutes les propositions qui permettraient d'en finir avec les prédateurs sur les troupeaux, répond Chantal Robin-Rodrigo. Il faut donc examiner cette solution. »

F.M.

IL Y EST DEFAVORABLE

« C'est fou de vouloir les enfermer »

ALAIN REYNES, militant associatif

DIRECTEUR de l'association Adet - Pays de l'ours, Alain Reynes défend bec et ongles la présence de plantigrades dans les Pyrénées et fustige l'attitude des bergers qui ont mené une traque la semaine dernière pour effrayer Franska. « Afin de contraindre l'Etat à la capture, ils ont traqué l'animal et l'ont délibérément poussé vers les plaines et ils se plaignent ensuite que l'ourse ait été aperçue près de villages. Alors qu'elle a eu un comportement tout à fait normal : dès qu'elle en a eu l'occasion, elle s'est empressée de retourner en montagne. »



Alain Reynes. (PHOTOPOR/« SUD OUEST »/ARBAS)

Alain Reynes ne néglige pas le risque d'agressions sur l'homme, mais affirme que le « danger pour les populations se révèle très faible ». « Il n'y a pas eu la moindre attaque contre des humains depuis la première réintroduction d'ours dans les Pyrénées en 1996, af-

firme le responsable associatif. La dernière remonte à 1850. »

Alain Reynes estime que cantonner les ours dans une réserve, par mesure de précaution, représenterait une hérésie. « C'est complètement fou et contre-nature de vouloir enfermer des animaux sauvages alors que les troupeaux de moutons, des animaux domestiques, ne sont pas protégés et laissés en liberté dans la montagne. » Pour lui, le problème est justement « que les éleveurs ont pris l'habitude de lâcher leurs brebis en montagne sans aucun gardien. Or, des études ont montré que la présence de chiens de protection permettait de faire baisser de 92 % les pertes liées à des prédateurs ». Et puis, conclut-il, « l'ours est une espèce qui fait partie de notre patrimoine naturel et il n'a pas à se justifier d'exister. »

F.M.

Ours ?

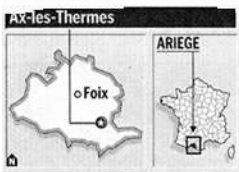
Le sud



AX-LES-THERMES (ARIEGE), HIER. Bruno, Nathalie et leurs filles, Anne et Camille, lisent une brochure expliquant la conduite à tenir en cas de rencontre avec un plantigrade. (L.P./LYSIANE BEAUMEL)

« Ils font partie de la nature »

NATHALIE, passe ses vacances en famille dans les Pyrénées



AX-LES-THERMES (ARIEGE)
DE NOTRE CORRESPONDANTE

« **N** ON AUX OURS ». Cette inscription en lettres capitales fraîchement peinte sur la route qui mène à Ax-les-Thermes, les coureurs du Tour de France attendus demain en Ariège ne pourront pas la rater. Si l'on quitte le bitume pour emprunter les magnifiques sentiers de randonnée qui serpentent dans la montagne, on croise alors des vacanciers pour qui la présence éventuelle de l'ours dans le secteur ne semble pas poser de problème. C'est le cas de cette famille originaire du Finistère, composée de Nathalie, de Bruno et de leurs deux fillettes, Anne et Camille. Une famille de marcheurs. « L'ours, j'aimerais le voir et le caresser », s'exclame Anne, 10 ans, tout sourire. « Pas moi ! » rétorque sa sœur, 8 ans, un peu effrayée. « Elle les préfère en peluche », sou-

rit la maman, qui juge que « les ours font partie de la nature ». Elle en profite pour montrer aux fillettes un dépliant sur lequel figure l'attitude à tenir en cas de rencontre avec l'animal : « Manifestez-vous calmement. Eloignez-vous progressivement et ne courez pas. »

Tout le monde en parle

« L'ours ? On en a parlé entre nous en rigolant ! On n'est pas traumatisés ! » plaisante Carole, qui fait partie d'un groupe de six randonneurs venus de Normandie et des Yvelines. « Le plantigrade n'est pas agressif envers l'homme, affirme Marc. C'est un plus pour l'Ariège. Ce n'est quand même pas le grizzly ! » « Oui, mais toi tu ne vis pas ici », tempère Corinne. Le sentiment des gens qui partagent le territoire avec l'animal se révèle en effet un peu différent. Ainsi, Jean-Louis, montagnard ariégeois, avoue qu'il ne va plus seul en altitude avec sa tente. « Si on n'est pas dans le bon sens du vent quand on rencontre la bête, on peut avoir peur », dit-il. « L'ours, il y a ceux qui voudraient le voir et ceux qui n'ont pas envie de le croiser », explique Aurélie, chargée d'accueil à l'office du tourisme d'Ax-les-Thermes. En attendant, à défaut d'ours, la petite Anne a eu la joie de photographier des marmottes et des isards hier après-midi.

LYSIANE BEAUMEL

Des pêcheurs ont vu Boutxy

AX-LES-THERMES

P IERROT ET JEAN-LOUIS n'oublieraient pas la scène qu'ils ont vécue mardi dernier. Ils ont assisté à l'intervention de deux patous, ces chiens de protection des troupeaux, face à un ours. Partis pêcher dans la Haute-Ariège, les deux hommes, opposés à la réintroduction de l'ours dans les Pyrénées, ont entendu des chiens aboyer. « Vers 9 heures, on a vu des moutons éparpillés, raconte Pierrot, un sexagénaire moustachu. Jean-Louis a vu le plantigrade avec ses jumelles. Avec sa tache blanche sur le côté gauche, pas de doute : c'était Boutxy (NDLR : un ours slovène réintroduit l'an dernier), poursuit Jean-Louis. Il était là, tranquille, à surveiller ses proies. » Les deux hommes ont été émerveillés de voir à l'œuvre les deux chiens : pendant qu'un rassemblait le troupeau, l'autre tenait l'ours en respect. Puis ce dernier s'est éloigné, passant de l'autre côté du col.

L.B.

l'orange hier, le rouge est... mise aujourd'hui sur les routes, à l'occasion de la troisième vague de départs en vacances. Bison Futé prévoit des conditions de circulation très difficiles avec des bouchons pouvant atteindre en cumulé jusqu'à 500 kilomètres. Conseil aux automobilistes : prendre le volant avant 16 heures. Les plus grandes difficultés sont attendues tout au long de la journée en direction du sud. Aux vacanciers français se rajouteront aujourd'hui les Anglais et Hollandais dont les congés commencent ce week-end et qui empruntent souvent nos voies de circulation pour se rendre sur nos côtes, en Espagne ou en Italie. Attention à la météo, encore une fois capricieuse, qui pourra encore plus perturber la fluidité du trafic. Des averses orageuses sont prévues

près de la Manche, dans le Sud-Ouest ainsi que des Alpes à l'Alsace. En soirée, ce temps instable concernera également le Massif central et le Nord-Est. Sur l'extrême sud-est et la Corse, le temps restera sec et très chaud avec des températures maximales parfois supérieures à 33 °C. Compte tenu des écarts de conditions météo entre Nord et Sud, le Centre national d'information routière invite les automobilistes à la prudence. Allumez vos feux et augmentez les distances de sécurité en cas de pluie. Pensez à faire des pauses plus fréquentes et à vous hydrater... en cas de forte chaleur. A noter que demain, dimanche, la journée est classée verte, y compris pour les retours. **A.R.**

Lire aussi nos prévisions météo en dernière page.

EN BREF

■ Euro Millions

Le vrai gagnant des deux billets d'Euro Millions du 11 mai, qui en avait été dépossédé par les tenanciers du bar-tabac où il jouait, a reçu, hier, les 35,5 millions d'euros qui lui revenaient. Trois personnes, dont un couple de détaillants parisiens, ont été interpellées et mises en examen pour une présumée escroquerie du gagnant, qui ignorait avoir touché le gros lot.

■ Sécurité routière

Le permis à 1 € est un « échec », a reconnu le secrétaire d'Etat aux Transports, Dominique Bussereau, lors de son audition, jeudi, devant la commission des Finances du Sénat. Le dispositif n'a touché que 80 000 jeunes au lieu des 160 000 attendus, et la plupart des bénéficiaires sont issus de milieux favorisés.

■ Record

Un Mexicain de 41 ans va apparaitre dans le « Livre Guinness de records » 2008 comme l'homme le plus gros du monde, avec un poids de 560 kg, et pourrait également détenir, dans l'édition suivante, le record de la perte de poids la plus importante : plus de 200 kg. En 2004, Manuel Uribe avait demandé une aide médicale pour ne pas succomber à son obésité, maladie dont souffre depuis vingt ans. En un an, il a perdu plus d'un tiers de son poids grâce à un régime strict et un traitement médical personnalisé.

■ Pollution

Des mesures de restriction des activités polluantes et de limitation de vitesse ont été prises dans le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône et les Alpes-de-Haute-Provence, à la suite d'une pollution par l'ozone, qui a dépassé le seuil d'alerte de niveau 1. Ces mesures sont applicables aujourd'hui, de 6 heures à 21 heures, et d'application immédiate pour les industriels. Elles pourront être renouvelées au jour le jour, si le besoin s'en fait sentir.



Le parasol de table chauffant

U NE BONNE IDEE pour prolonger la soirée, le parasol de table chauffant permet un rayonnement de 2 m. Avec sa bouteille Butane de 13 kg, il offre une autonomie de soixante heures et une puissance de 2,7 kW. Son allumage se révèle facile et il dispose d'un double brûleur pour plus d'efficacité. Il est doté d'un dispositif de sécurité antibasculement. Hauteur : 75 cm, en acier inoxydable. Garanti un an. Dans les jardineries Delbard 129 €.



Le loup revient aussi

P LUS de 400 brebis ont trouvé la mort hier en sautant d'une barre rocheuse en Savoie à la suite d'une attaque d'un grand canidé. Deux des quatre chiens de race patou qui les gardaient ont été blessés en défendant leur troupeau, expliquait hier un responsable départemental de la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles). On ne sait pas encore s'il s'agissait d'un loup ou d'un chien sauvage. En dix ans, la population de loups a doublé en France. « Il n'y en avait aucun sur notre territoire en 1990, une cinquantaine sept ans plus tard et on en compte aujourd'hui entre 100 et 120, explique le directeur de la Nature et des paysages Jean-Marc Michel. Ils sont revenus naturellement

depuis le Mercantour et se trouvent dans les Alpes, les Pyrénées, le Massif central et le Jura. On a même aperçu une femelle et un mâle dans une forêt en Lozère, à la limite de la Haute-Loire. »

Aors que 369 brebis ont subi des attaques d'ours l'an dernier dans les Pyrénées, 857 attaques meurtrières sur près de 2 899 brebis sont imputées à des loups en 2006 en France. Le gouvernement pourrait du coup renforcer les mesures de prévention. « Le nombre d'indemnités suite à des attaques de loups a baissé l'an dernier grâce à une meilleure protection des troupeaux », souligne Jean-Marc Michel.

FREDERIC MOUCHON

Keno Trappe du VENDREDI 20 JUILLET 2007

1 11 16 18 21 24 28 32 34 39
43 48 50 51 53 59 60 64 67 70

6 61 92 48
Montant : 140 000 €

6 117 077

6 10 75 38
Montant : 140 000 €

6 783 377

EURO MILLIONS

Vendredi 20 juillet 2007
N° Joker : 6 783 377

10 21 25 26 50

4 9